

PIERRE ISSO BOKUMA BOJ'ESUKU
1917 – 2006*
Notice biographique

Résumé

Pierre Isso Bokuma Boj'Esuku (1917 – 2006) fut une figure remarquable qui, déjà bien avant l'indépendance, avait assumé des responsabilités administratives publiques et privées. Il fut pendant un certain temps l'informateur et le traducteur du Substitut Emile Possoz. Il participa, en qualité de Délégué des milieux coutumiers, à la Conférence de la Table Ronde Economique, Financière et Sociale (CITRE), tenue à Bruxelles en mai 1960. La même année, il devint député provincial dans le District de l'Equateur. Sous le président provincial, Léon Engulu, il fut Ministre provincial des Travaux Publics (1962 – 1964). Plus tard, on le retrouve comme Commissaire de Zone Assistant.

Mots-clés: Congo, Engulu Léon, évolués, Isso Bokuma Boj'Esuku Pierre, Possoz Emile

Abstract

Pierre Isso Bokuma Boj'Esuku (1917-2006) was a remarkable personality who was engaged in public and private administrative affairs before and after Congolese independence. He worked as an informant and translator for the deputy public prosecutor Emile Possoz. He was a delegate at the *Table ronde économique et financière*, held in Brussels in May 1960. The same year he became a provincial deputy in the Equateur province. Under the provincial president, Léon Engulu, he was a provincial minister of Public works (1962-1964). Later he became assistant commissioner.

Keywords: Congo, Engulu Léon, évolués, Isso Bokuma Boj'Esuku Pierre, Possoz Emile

Né le 12 octobre 1917 à Bolenge, une Mission protestante située à une dizaine de kilomètres du centre de la ville de Mbandaka (à l'époque Coquilhatville), Pierre Isso Bokuma Boj'Esuku, est décédé à Kinshasa, le 28 septembre 2006. Il repose pour l'éternité depuis le 6 octobre au cimetière de la Gombe.

Cependant d'aucuns auraient voulu que cette inhumation se fasse à Mbandaka, chef-lieu de sa province natale, où il était beaucoup plus connu qu'ailleurs pour y avoir laissé des réalisations qui pérennisent sa mémoire. Il s'agit notamment du bâtiment de l'Assemblée Provinciale, du bureau de la 3^{ème} Circonscription militaire¹ et du géant mât arborant superbement le drapeau national devant le building administratif.

Tous ces ouvrages datent de la période de son passage à la tête du ministère des Travaux Publics dans le gouvernement provincial du Président Léon Engulu (1962 – 1964)². Malheureusement Pierre Isso Bokuma Boj'Esuku n'eut plus la chance d'être reconduit ; son fief, la chefferie de Dianga li Mbangana ayant été rattachée à la province du Moyen-Congo, chef-lieu Lisala. Cette nouvelle donne lui fit donc perdre son poste en vertu du principe de la représentation territoriale.

Cependant, pour avoir longtemps milité en faveur de la création de 'sa' Cuvette Centrale³, il préféra rester à Mbandaka et se contenter de diriger le cabinet politique du Président provincial au lieu d'aller exercer les juteuses fonctions ministérielles à Lisala.

Avant de devenir ministre, Pierre Isso Bokuma Boj'Esuku fut d'abord élu Député provincial en 1960 dans son District de l'Equateur sous le label politique de PNP⁴. En outre, il participa en qualité de Délégué des milieux coutumiers à la Conférence de la Table Ronde Economique, Financière et Sociale (CITRE), tenue à Bruxelles du 26 avril au 16 mai

* Nous remercions Louis Claude Bokuma Boja pour avoir mis à notre disposition quelques archives de la famille.

¹ A l'origine, ce bureau devait servir de cabinet du Ministre des Travaux Publics.

² En 1962, la province de l'Equateur s'était éclatée en trois provincettes : la Cuvette Centrale, l'Ubangui et le Moyen-Congo. Léon Engulu présidait le gouvernement de la Cuvette Centrale.

³ Lufungula L., Les gouverneurs de l'Equateur (Zaïre). De 1960 à 1988, dans *Annales Aequatoria* 10(1989)68-70, ou le même auteur, Les gouverneurs de l'Equateur (Zaïre) 1985-1990, dans *Mbandaka, hier et aujourd'hui*, (Etudes Aequatoria-10), Mbandaka, 1990, p. 142-143.

⁴ Parti National du Progrès, créé en novembre 1959 au Congrès de Coquilhatville. Le chef en était Paul Boïya Ifekwa Lobok'Eté.

1960⁵. C'est donc un pionnier de l'indépendance. Enfin, il fit partie comme membre suppléant du Collège Exécutif Provincial de l'Equateur composé de L. Eketebi, S. Ikolo et L. Engulu en 1960.

Son excellent parcours suggère qu'il avait de la présence et surtout suivi de bonnes études. Effectivement, il avait été dans une des meilleures institutions scolaires de la place, en l'occurrence le Groupe Scolaire des Frères des Ecoles Chrétiennes⁶ où il fréquenta l'enseignement primaire (six ans) et termina l'Ecole Moyenne (trois ans); puis il alla ennoblir sa formation pendant une année à l'Ecole des enfants des chefs⁷.

Avant et après son engagement dans la politique active, lequel avait duré six ans, soit de 1960 à 1966, Pierre Isso Bokuma Boj'Esuku occupa dans l'Administration Publique à l'Equateur et dans des Sociétés Privées à Kinshasa (Léopoldville) les emplois successifs suivants :

-1934-1937 : Clerc des Secrétariats à Coquilhatville. Il y fut embauché le 5 octobre 1934 par le Commissaire de Province E. Van de Capelle⁸. Après un essai probant, ce dernier le confirma le 23 avril 1935 en signant son contrat de travail pour deux ans et six mois, lequel prit fin le 06 octobre 1937.

-1937-1939 : Collecteur des impôts dans le Territoire de Basankusu. Ce fut le Commissaire de District J. Vanderhalle qui le commissionna en 1937 à ce poste. Mais il dut démissionner en 1939 pour désapprouver la peine infligée publiquement à sa mère Marie Bofufu au port de Basankusu parce qu'elle n'avait pas sur elle des papiers requis.

-1939-1952 : Comptable à la SECLI⁹ à Léopoldville (Kinshasa). Il y fut engagé le 27 novembre 1939 en qualité de comptable. Il travailla jusqu'au 16 février 1952 lorsque E. Gerard lui remit son attestation de fin de service.

⁵ Mutamba M., Les pionniers de l'indépendance zaïroise dans *Zaïre-Afrique*, n° 249-250, novembre-décembre 1990, p. 487. Un autre Délégué des milieux coutumiers de l'Equateur s'appela Simon Likimba. Justin-Marie Bomboko représentant la Commission politique y prit part également. Son parti à lui, l'UNIMO (Union des Mongo), fut créé en janvier 1960 à Coquilhatville.

⁶ On peut lire l'historique de cette école dans *Mbandaka, hier et aujourd'hui*, op. cit., p. 205-206, sous la plume des Muzuri Feuruzi et Lonkama E. B.

⁷ Cet enseignement spécial fut organisé à Boso-Djanao avant d'être transféré à Lisala. A Coquilhatville, il aurait été organisé dans les bâtiments se trouvant derrière l'actuel Hôtel de ville.

⁸ Van de Chapelle E., voir *Biographie Coloniale Belge*, T. III, col. 128-129

⁹ SECLI : Société Equatoriale Congolaise Lulonga Ikelemba

-1952-1958 : Comptable à la CEGEAC à Léopoldville. Il entra dans l'entreprise le 10 avril 1952. De Clerc-Comptable, il devint rapidement Premier Comptable eu égard à son expérience antérieure en la matière.

Mais le 15 novembre 1958, il reçut le matin un appel étrange de ses aïeux pour regagner Landa, le village natal de son père Jean Bokuma ! Ne voyant personne autour de lui, il n'en revenait pas. Il prit quand même son courage et se rendit au travail. Surprise : un message du Commissaire de District de l'Equateur le nommant Chef de la Chefferie de Dianga l'attendait ! Aussi, E. Remy, le Comptable Principal, se pliant à la décision de l'Etat, signa-t-il illico l'acte sanctionnant la fin de son service.

-1958-1962/1966-1967 : Chef de la Collectivité-Chefferie de Dianga. Dans sa jeunesse, il avait déjà renoncé à cette charge en faveur de Pierre Mondibe, qui se fit malheureusement destituer après par le Conseil des Sages de Landa et les chefs de Groupements de Boso-Mbemba, Isay, Boso-Nguma, Boso-Gwambili I et Boso-Gwambili II.

De ce fait, Alphonse Mosuma le remplaça. Mais le Décret-loi de 1957 recommandant à la tête des entités locales des chefs instruits n'arrangea pas du tout la population. Aussi cette dernière se rappela-t-elle de Pierre Isso Bokuma Boj'Esuku et le proposa derechef au Commissaire de District afin qu'il le nomme chef de Collectivité de Dianga. Cette fois-ci s'avéra la bonne et durable.

En effet, le nouveau chef accepta volontiers ses fonctions et les exerça dignement de 1958 à 1962, date à laquelle il fut nommé Ministre provincial dont l'incompatibilité des charges le contraignit à céder à son frère François Munakoli celles de la Collectivité ; et de 1966 à 1967 pour contenir le projet qui allait transformer la Collectivité – Chefferie de Dianga en Collectivité – Secteur.

La mission ayant été accomplie, il quitta la fonction pour rentrer définitivement dans la territoriale. Sous son double mandat, Pierre Isso Bokuma Boj'Esuku permit à sa Collectivité – Chefferie de Dianga de connaître beaucoup d'innovations et un progrès social remarquable.

Nous nous en voudrions pour preuves : la sentence des coups de fouet, communément appelé chicotte, disparut complètement ! La juridiction cheffale s'enrichit de deux Tribunaux secondaires : l'un à Itotela (Groupement Issay) et l'autre à Boyenge (Groupement Boso-Mbemba). La couverture sanitaire se renforça par l'ouverture de trois autres centres médicaux à Boyenge, Itotela et Ekongo (Groupement Bosso-Nguma) grâce à

l'arrivée de trois infirmiers. Le calvaire de se rendre toujours à Motwa, chef-lieu de la Chefferie, devint pour la population un simple lointain souvenir.

D'autres faits à signaler pendant cette période sont : le développement rapide de la culture de maïs, café et manioc, empêchant ainsi l'extension des effets néfastes de la fermeture du poste des Huileries du Congo-Belge (H.C.B) / Djoa ; la construction des gîtes d'étapes en matériaux durables à Boyenge, en pisés à Ilanga, Iteli, Monzambi et Djonori ; et l'acquisition par le chef à titre personnel d'une voiture station wagon de marque Opel, d'un moteur hors-bord de 40 C.V avec une baleinière métallique pour le transport de ses bagages lors de ses tournées à l'intérieur ou ses voyages à Mbandaka.

1968-1978 : Commissaire de Zone Assistant à Bolomba (1968-1974), Businga (1974-1976), Bongandanga (1976-1977) et Ingende (1977-1978) où intervinrent la fin de sa carrière administrative et l'octroi d'une retraite méritée sous le n° matricule 25/00/353, par l'Arrêté Départemental n° 48/045/78 du 22/03/1978 de Léon Engulu Baanga Mpongo Bakokela Lokanga, Commissaire d'Etat à l'Intérieur.

Pierre Isso Bokuma Boj'Esuku rendit aussi des services particuliers à certains agents coloniaux, spécialement à Emile Possoz¹⁰, Substitut du Procureur du Roi à Coquilhatville dans ses nombreuses tournées d'études comme traducteur ou vérificateur des jugements rendus par les juges des chefferies à travers le Territoire de Basankusu, collecteur et dactylographe des données ethnographiques obtenues auprès des notables et de la population autochtone en vue de fixer les limites et l'identité précises des clans, des villages, des Groupements et identifier leurs moeurs et coutumes.

Son nom fut également attaché à l'équipe des fonctionnaires qui avaient assuré le transfert des dossiers administratifs et des archives du poste d'Ikoli à Bolomba, nouveau chef-lieu du Territoire. Tous ces loyaux services lui valurent des mérites et des médailles notamment celle de l'Effort de guerre 40-45.

Avant de clore ce bref mémoire sur Pierre Isso Bokuma Boj'Esuku, signalons qu'il s'unit religieusement en 1933 à Marie Bongese Bokaki¹¹. De

¹⁰ Sur Emile Possoz voir H. Vinck, Les papiers Possoz aux archives Aequatoria, dans *Annales Aequatoria* 7(1986) 327-331.

¹¹ Marie Bongesi Bokaki: fille du Chef Bongese dont l'histoire a été relatée dans *Annales Aequatoria* 7(1986)173-183 par Lufungula L.

leur union naquirent quatre garçons et six filles¹² avec soixante petits-enfants et plus de trente arrières-petits-enfants ! Président des couples jubilaires médaillés et Nkumu Elombe dans la Paroisse Sainte Marie de Kinshasa – Lingwala, il n'avait de cesse de prodiguer des conseils sages à tous ceux qui s'approchaient de lui. Sa dévotion mariale fut telle que tous les chrétiens particulièrement les autres couples jubilaires, s'en servaient comme modèle à imiter dans leur vie quotidienne.

¹² Isso Wengela Marie Vincent (1934), Isso Bongese Nicolas (1937), Isso Bufufu Marie Thérèse (1943), Isso Mwan'o Bokuma Pierre Octave (1945), Isso Bokuma Boja Louis Claude (1949), Isso Olola Sidonie Marie Madeleine (1951), Isso Omananga Anne Eugénie (1953), Isso Mangome Christine (1955), Isso Bokuma Jean Baptiste (1957), Isso Bakaki Yvette (1960) et Isso Bokuma Léonie Espérance Brigitte (1962).